LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ACTUEL

INONDATIONS

Alors que le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, a déclaré l'état d'urgence dans la province le 4 juillet dernier, la municipalité de Saint-Laurent s'apprête à faire face à de nouvelles inondations.

3

CHRONIQUE

VIVRE L'ÉTÉ

Tout au long de l'été, retrouvez notre chronique ***Vivre l'été*** et découvrez les passions estivales des gens de chez nous. Cette semaine, partagez la passion de la photographie avec Jean-Pierre Parenty.

9

À NOTER

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée le 16 juillet. De retour le 23 juillet.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 15 • 9 AU 15 JUILLET 2014
SAINT-BONIFACE

Rendez-vous avec l'histoire



photo : Wilgis Agossa

La Compagnie de La Vérendrye fête cette année son 20e anniversaire. Ses membres, avec à leur tête leur capitaine et fondateur, Michel Loiselle (sur la photo), ont célébré ce point marquant de leur histoire à l'occasion de la Fête du Canada, le 1er juillet dernier. Il y a 20 ans, Michel Loiselle et quelques amis se sont donnés rendez-vous avec l'histoire en créant la Compagnie, qui compte aujourd'hui une trentaine de membres, afin d'honorer la vie des soldats qui ont accompagné l'explorateur canadien, Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye. **Retrouvez l'article complet sur notre site Web.**

Citation DE LA SEMAINE

« Ma famille et moi avons toujours fait un point d'honneur d'avoir de bonnes relations avec notre clientèle. Ça, ça ne changera pas. »

Paul d'Eschambault, des Assurances d'Eschambault, envisage sereinement l'avenir, après avoir fermé les portes le 1er juillet et suite à son rachat par les Assurances PMC Forest. **| Page 2.**

MENTION SPÉCIALE ***BLUE RIBBON*** POUR LE JOURNAL DE L'ANNÉE AU CONCOURS DES JOURNAUX RÉGIONAUX CANADIENS

Gagnant du grand prix d'Excellence générale DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RÉCIPIENDAIRE DU CAPOT BLEU 2013

The Chamber – The Winnipeg Chamber of Commerce – RÉCIPIENDAIRE DU PRIX Spirit of Winnipeg

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE du Canada – LAURÉAT DU PRIX Boréal 2013

Le SOMMAIRE

EMPLOIS ET AVIS

Il faut des personnes formidables pour faire une entreprise exceptionnelle!

Communautés solides | Équipes solides | Avenir solide
Conseiller ou conseillère en assurance
Winnipeg, Manitoba

L'entreprise Western a la réputation d'être en croissance continuelle tout en maintenant son engagement communautaire envers les collectivités qu'elle dessert. Si vous cherchez une carrière qui vous permet de savoir que vous améliorez les choses chaque jour par ce que vous faites, et que vous avez le désir de vous perfectionnez sur les plans personnel et professionnel, nous avons peut-être une possibilité d'emploi pour vous!

Les employés et employées de Western :

- sont motivés et organisés;
- sont orientés vers le service à la clientèle et vers les ventes;
- travaillent exceptionnellement bien en équipe;
- participent et s'engagent dans la communauté;
- sont des modèles de nos principes directeurs.

Que ferez-vous dans vos fonctions de conseiller ou conseillère en assurance?

- Faire la promotion de Pet Health Insurance (assurance-maladie pour les animaux de compagnie) et éduquer les clients potentiels à cet égard;
- Recevoir des appels entrants en fonction du routage par niveau – les demandes liées aux ventes ont la priorité;
- Effectuer des appels sortants de ventes dans le cadre de nos programmes de bons d'échange de sensibilisation, de lettres d'estimation envoyées, de recrutement de clients par les clients (Member-get-Member), de demandes et de bulletins de tirage recueillis lors de foires commerciales, et de ventes découlant de bons d'échange;
- Atteindre ses buts et objectifs mensuels tels que décrits dans sa fiche de rendement;
- Établir et atteindre des objectifs hebdomadaires et mensuels tels qu'exposés par le directeur ou la directrice des ventes.

Qu'est-ce qui vous sera offert en tant que membre de l'équipe de Western?

- De nombreuses possibilités de formation et de perfectionnement sur les plans professionnel et personnel;
- Un régime complet de soins médicaux et dentaires commandités à 100 % par l'entreprise;
- Trois semaines de vacances dès la première année suivant l'embauche;
- La chance de faire partie d'une équipe dans une entreprise établie et de bonne réputation et dans un milieu de travail chaleureux et respectueux;
- Des programmes d'investissement et d'épargne jumelés par l'entreprise;
- Une carrière qui permet d'avoir un effet positif dans la vie des clients et clientes;
- Un régime de rémunération concurrentiel (salaire combiné à des incitatifs liés au rendement)

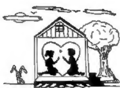
Quelles compétences, qualifications et expériences devez-vous avoir pour avoir du succès comme conseiller ou conseillère en assurance à Western?

- Posséder au minimum un diplôme d'études secondaires;
- Obtenir et conserver un permis d'assurances générales – dans les six mois suivant la date d'embauche dans toutes les provinces;
- Expérience dans le domaine des ventes et du service à la clientèle;
- Solides compétences en informatique dans un environnement Windows;
- Excellentes habiletés en communication orale et écrite.

Êtes-vous un exemple des principes directeurs de Western?

Honnêteté – Il s'agit du fondement de notre entreprise. Nous croyons que les communications franches, précises et honnêtes sont toujours dans l'intérêt de tous.
Équité – Nous défendons les intérêts de nos clients et de nos actionnaires, et nous sommes les fidèles représentants de nos fournisseurs. Notre crédibilité repose sur notre détermination de faire en sorte que tous obtiennent ce qu'ils méritent.
Valeur – Nous croyons que nous devons gagner la confiance de notre clientèle. Nos compétences et nos connaissances doivent générer des résultats concrets et positifs pour toutes les personnes concernées. Nous visons à toujours donner le meilleur de nous-mêmes.
Loyauté – Nous croyons aux relations durables, pour le meilleur et pour le pire. Nous appuyons les collectivités que nous desservons.

Faites votre demande EN LIGNE dès aujourd'hui
www.westernfinancialgroup.ca
Créer un profil | Envoyer une demande | Recevez des avis d'emploi



GARDERIE LES PETITS AMIS DAY CARE INC.

La Garderie Les Petits Amis est à la recherche
d'éducateur(trice)s II, III ou ASE
Poste à temps occasionnel

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un diplôme EJE II ou EJE III;
- ou avoir ASE;
- être bon(ne) communicateur(trice);
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- être responsable et avoir un moyen de transport.

Nous offrons :

- un salaire compétitif selon le syndicat;
- une assurance de Groupe à travers Desjardins Financial Security;
- un plan de pension, Multi-Sector Pension Plan.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois noms de référence à :

Raymond Chartier, Directeur
Garderie Les Petits Amis
88, chemin Arena
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1G6

Téléphone : 204-422-8933 • Télécopieur : 204-422-6116
Courriel : garderie@mymts.net

Postes à combler


DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Orthopédagogue
Contrat temporaire 50%

Enseignant(e) au secondaire – Français et histoire
Contrat temporaire 100 %

Raymond Laflèche, directeur
École Pointe-des-Chênes
Date limite : le 16 juillet 2014

Enseignant(e) – éducation physique
Contrat temporaire 15 %

Léah Delaurier-Bray, directrice
École Jours de Plaine
Date limite : le 15 juillet 2014

Enseignant(e) – cours et niveaux variés
Contrat temporaire 100 %

École régionale Saint-Jean-Baptiste
Date limite : le 1er août 2014

Enseignant(e) – français 9e à 12e année
Contrat temporaire 100 %

Serge Carrière, directeur
École communautaire Aurèle-Lemoine
Date limite : le 1er août 2014

Enseignant(e) – cours et niveaux variés
Contrat temporaire 62,5 %

Enseignant(e) - francisation
Contrat temporaire 28,5 %

École régionale Notre-Dame
Date limite : le 1er août 2014

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca





Actionmarguerite
Service & Compassion

Commis, programmes communautaires

0,4 etp Temps partiel

Joignez l'action!

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services bilingues aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes.

Le ou la commis est responsable d'offrir des services aux programmes communautaires et est responsable de l'exécution de diverses fonctions administratives, de secrétariat, de bureau et de soins de soutien aux clients et autres tâches connexes.

Qualifications :

- Habileté à communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) est requise;
- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent;
- Programme reconnu de gestion des affaires, secrétariat, programme d'un collège communautaire et / ou l'équivalent d'expérience de travail;
- Cours d'informatique pertinents;
- Entre un (1) à deux (2) ans d'expérience dans un poste ou un milieu semblable;
- Expérience informatique dans l'environnement Windows (particulièrement Word et Excel) et compétences en traitement de texte;
- Expérience avec des dossiers de santé serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en confidence à
action@actionmarguerite.ca

Ou visitez notre site web à http://www.actionmarguerite.ca/fr/careers/employment-opportunities/

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.

PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

250-

À LOUER

DISPONIBLE LE 1er AOÛT : appartement de 3 chambres. Rez-de-chaussée d'une maison. 4 appareils ménagers (lave-linge et sèche-linge). Stationnement. Non fumeur, pas d'animaux. Services non compris. Téléphonez au 204-237-4507 après 16 h 30 svp.

251-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,99 $	27,30 $	30,60 $
Semaine 4	27,30 $	31,71 $	36,12 $
Semaine 5	30,60 $	36,12 $	41,63 $
Semaine 6	33,92 $	40,53 $	47,15 $

Mot additionnel : 15¢ Photo : 15,17 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

NÉCROLOGIES

Émilienne Tougas (née Michaud) 1931 - 2014

Le mardi 26 juin 2014, Émilienne Tougas, épouse bien-aimée de feu Gérard Tougas, est décédée à l'âge de 83 ans à l'Hôpital de Sainte-Anne. Émilienne laisse en deuil ses trois enfants et leurs familles : Donald (Agnès), Richard (Helen), et Ginette (Jean) ainsi que leurs enfants : Miguel (Christina), Samuel, Natalie (Kristopher), Dariène (Mike), David, Christian, Justin, Kara ainsi que ses cinq arrière-petits-enfants : Seth, Jacquelyne, Stefan, Kali et Rhys, ainsi que ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs : Victoria, Alcide (Thérèse), Eloi (Hilda), Rachelle, Solas (Simone), Lévi, Albert, Yvonne (Dollard), Élise, Clément (Irène). Un grand merci aux frères, sœurs et belles-sœurs qui lui rendaient visite avant et durant son séjour à l'Hôpital, ainsi que sa nièce Patricia Kruchak.

Elle est précédée dans la mort par ses parents Hervé Michaud et Laurentine Côté, son époux Gérard, son frère Honora et ses sœurs Dolorès et Alice ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Émilienne était une épouse dévouée, une mère, grand-mère en plus qu'une enseignante pendant 30 années, surtout à Sainte-Anne. Lorsqu'elle a été retraitée elle passait ses journées dans ses parterres et à faire du bénévolat pour l'Église, le Foyer de Sainte-Anne en plus que la bibliothèque de Sainte-Anne. Elle aimait beaucoup s'occuper des personnes malades ou seules. Un grand merci à Thérèse Bourguoin, une amie dévouée, et aux sœurs Rioux et Vermette pour leurs visites si bien appréciées. Un grand merci aux aides, gardes-malades et docteurs de l'Hôpital de Sainte-Anne et surtout au Dr DeMoissac.

Émilienne et Gérard ont eu une belle vie ensemble, non sans obstacles, mais ils ont su les surmonter comme couple. La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Lévesque à l'Église de Sainte Anne le 3 juillet à 14 h.

Arrangements par
BIRCHWOOD FUNERAL CHAPEL
1-204-346-1030 ou
1-888-454-1030

Napoléon Boulet

À Saint-Boniface, le 1er juillet 2014, est décédé à l'âge de 90 ans Napoléon Boulet époux de feue Madeleine Châtelain. Il a été un époux aimable, un père généreux et un gentleman.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 4 juillet à 10 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface, 190 avenue de la Cathédrale. Les cendres de Napoléon Boulet ont été inhumées dans le columbarium du cimetière de la Cathédrale, rue Taché. Il laisse dans le deuil ses enfants : Gilles (Annie), Bernard (Monique), Guy, Marc, Colette, Michelle (Paul), feue Françoise, Richard, Lucette, Chantal (Jeff). Il laisse également dans le deuil ses petits-enfants : Salix (Geneviève), Paul-Émile (Lili-Marion), Jacques, Florence, Kalliane, Cédric, Dominique, Lee, Jake, Zack, Jennifer, Alexandria et Isabella; et ces arrière-petits-enfants : Justine, Médéric et Léonie.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par don au Projet Renouveau de la Cathédrale, 204-233-7304.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ

Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❒	69,85 $ ❒
2 ans	107,35 $ ❒	119,70 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

SAINT-BONIFACE

Un avenir assuré

Achetées par le courtier PMC Forest, les Assurances d'Eschambault quittent le boulevard Provencher. Or selon son ancien propriétaire, Paul d'Eschambault, l'avenir de l'entreprise est toutefois assuré.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Une présence sur le boulevard Provencher depuis 1931, les Assurances d'Eschambault ont fermé leurs portes le 1er juillet. Achetée par le courtier d'assurances PMC Forest, l'entreprise, qui jusqu'alors était située au 138, boulevard Provencher, sera intégrée aux bureaux de PMC Forest, situés 135, rue Goulet.

« L'industrie de la vente des assurances est en pleine évolution, déclare le copropriétaire des Assurances PMC Forest, Serge Balcaen. La tendance actuelle est la vente par volume, où les entreprises offrent une plus grande gamme de services. Et pour attirer les grandes entreprises d'assurance chez soi, il faut produire un plus grand chiffre d'affaires. Or les petites boîtes ne peuvent attirer le concours que d'une ou deux grandes entreprises. Un plus grand cabinet peut en attirer neuf ou dix, et offrir ainsi plus de services au public. C'est pour cela qu'au fil des années, notre entreprise a réuni les Assurances Forest et les Assurances Painchaud sous un même toit. L'ajout des Assurances d'Eschambault augmentera notre chiffre d'affaires de 40 %. »



photo : Daniel Bahuaud

Paul d'Eschambault et Serge Balcaen.

Selon Serge Balcaen, tout le personnel des Assurances d'Eschambault sera retenu, y compris son ancien propriétaire, Paul d'Eschambault.

« Il n'y aura aucune mise à pied, déclare-t-il. Au contraire, nous souhaitons intégrer ce personnel au nôtre, ce qui augmentera le nombre de spécialistes chez nous. Comme ça, nous aurons des courtiers qui pourront répondre à tous les besoins de la clientèle, dans les domaines des assurances maison, des assurances commerciales, des assurances agricoles ainsi que celles pour les voitures, les chalets et les condominiums. »

Pour sa part, Paul d'Eschambault estime que ses clients seront bien servis par les Assurances PMC Forest. « Ma famille et moi avons toujours fait un point d'honneur d'avoir de bonnes relations avec la clientèle, indique-t-il. Ça, ça ne changera pas. En fait, mes premières responsabilités chez PMC Forest seront de faciliter la transition, afin que mes clients ne se sentent pas délaissés. Je serai là pour assurer un bon suivi. Et mes nièces, qui sont employées, seront également de la partie. La famille d'Eschambault sera toujours là. »

C'est en 1931 que les Assurances d'Eschambault, incorporées la même année, ont fait pignon sur le boulevard Provencher. « Mon grand-père Henri d'Eschambault avait d'abord lancé son commerce dans sa maison, située tout près sur la rue Masson, raconte Paul d'Eschambault. Il était courtier d'assurance, ainsi qu'agent immobilier. De plus, il vendait des billets pour le transport ferroviaire, qui était très courant à l'époque. C'est pour cela que l'entreprise a longtemps été agence de voyages tout en vendant des assurances. Mon père, Gilbert était courtier d'assurance, et mon oncle, Arthur, s'occupait de l'agence de voyages, qui a été vendue au début des années 1990, peu après son décès. »

Quant aux locaux laissés vacants par le départ des Assurances d'Eschambault, ils seront occupés par la boutique Soul Medecine Psychic Shoppe, installée depuis 2013 dans l'autre moitié du local.

« Nous augmenterons notre espace de vente au détail, indique la gérante de l'entreprise, Gloria Stokes. Et à la longue, nous espérons installer un sauna salé himalayen. Il n'y en a que deux ou trois endroits au Canada où le public peut s'en prévaloir. L'installation de ce service répondra donc au besoin des Winnipégois voulant recevoir un traitement de spa du genre. »

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi






LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Rédactrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse5@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

INONDATIONS

Saint-Laurent s'inquiète

Le niveau d'eau élevé du lac Manitoba, et la déclaration d'un état d'urgence provinciale, secouent les résidants de Saint-Laurent, qui craignent une situation semblable aux inondations de 2011.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le premier ministre, Greg Selinger, a décrété l'état d'urgence au Manitoba, le 4 juillet dernier, demandant de l'aide de l'Armée canadienne pour lutter contre le niveau d'eau de la rivière Assiniboine, qui continue de monter.

« Les conditions sur l'Assiniboine sont devenues les mêmes qu'en 2011, à cause des orages graves du 29 juin au 1er juillet dernier, ainsi que trois mois de précipitations importantes, tant en Saskatchewan qu'au Manitoba, a-t-il déclaré. La déclaration d'un état d'urgence permettra de prendre les mesures requises pour protéger les résidants et les propriétés dans les régions à risque. »

Entre autres, la ville de Portage-la-Prairie et les Municipalités rurales de Cartier, Saint-François-Xavier et Headingley, où les soldats canadiens, qui sont arrivés les 5 et 6 juillet, se sont mis à l'œuvre pour renforcer les digues.

Or, le risque d'inondation n'affecte pas seulement la vallée de la rivière Assiniboine, mais les communautés du lac Manitoba. Afin de réduire l'impact de sa crue sur Portage et les communautés à l'Est, y compris Winnipeg, quelque 18 000 pieds cubes d'eau par seconde (pcs) seront versés dans le canal de dérivation de Portage.

Résidante de la plage Laurentia qui longe le lac Manitoba, et conseillère à la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Mona Sedleski s'inquiète du niveau d'eau du lac – rendu le 3 juillet dernier à 813,9 pieds au-dessus du niveau de la mer – qui ne fait que croître. Et elle n'est pas seule.

« Les orages, qui étaient accompagnés de vents forts sur le lac, ont secoué un bon nombre de résidants de Saint-Laurent, déclare-t-elle. Les conditions météorologiques ont éveillé le souvenir des inondations de 2011. »

En fait, les appels aux bureaux municipaux de Saint-Laurent n'ont pas dérougi. « Les résidants qui habitent le long du lac veulent des tubes anti-inondations pour ériger des barrages temporaires », indique Mona Sedleski.

« Les gens ont eu la frousse, lance le chef des pompiers de la Municipalité, Réal Fontaine. Lors des orages récents, l'eau est montée dans les régions intérieures du village. Il a fallu pomper de l'eau sur le côté Est du chemin des Anciens combattants, une des artères du village, parce que les caniveaux ne fournissaient plus. Des gens ont commencé à remplir des sacs de sable. »



photo : Daniel Bahuaud

Mona Sedleski contemple un lac Manitoba calme. « Ce n'est qu'une situation provisoire. »

Au moment d'écrire ces lignes, 44 municipalités et communautés ont déclaré un état d'urgence, y compris celle de Saint-Laurent, qui a emboîté le pas le 4 juillet dernier.

« Ce nétait qu'une question de temps, lance Mona Sedleski. Le lac Manitoba va recevoir une quantité importante d'eau venue du réseau hydrographique de la rivière Assiniboine. Nous pourrions facilement voir l'eau monter à 817 pieds, le niveau d'eau atteint par le lac à la fin de mai 2011.

« Maintenant en situation d'urgence, nous pourrons nous mobiliser, en établissant un Centre des mesures d'urgence, pour mieux outiller et appuyer les résidants», souligne-t-elle.

« Le lac est officiellement classé comme étant inondé lorsqu'il atteint un niveau de 814 pieds, indique à son tour le ministre des Infrastructures et du Transport, Steve Ashton. Nous allons donc surveiller de près la situation. »

Greg Selinger rappelle que l'ouverture, le 5 juillet dernier, du canal d'urgence du lac Saint-Martin, permettra de stabiliser le niveau d'eau dans le lac, et de le réduire avant l'automne, saison la plus venteuse sur le lac. « Le niveau demeurera élevé, cependant, jusqu'à l'automne, reconnaît-il. D'ici ce temps, il y a des risques de vents forts qui pourraient déclencher des inondations, comme celle de mai 2011. Nous allons aider les communautés à risque à se protéger. »

Résidante de la plage Sandpiper, Lina Desjarlais s'est déjà résignée au pire. « On ne peut pas changer le niveau d'eau, déclare-t-elle. Et je crois qu'on va nous sacrifier, une fois de plus, pour épargner la ville de Winnipeg – c'est malheureux mais ça se comprend. Par conséquent, mon époux et moi avons nos valises de prêtes. Mais je n'ai pas envie de déménager, bien que les perspectives soient peu rassurantes. Après trois années de travaux, nous avons finalement emménagé dans notre nouvelle maison le 1er mars dernier. On va surveiller la situation, en espérant que notre maison, qui a été élevée de six pieds de plus qu'en 2011, en sortira intacte. »

Pour sa part, le résidant de la plage Twin Lakes, Louis Allain, se veut optimiste. « Je suis toujours sur le lac, et ma maison a été montée, indique-t-il. Alors je n'ai pas d'inquiétude pour le moment. Le lac n'est pas au niveau qu'il était le 31 mai 2011, lorsqu'on a été inondé. Le grand enjeu est de baisser le niveau du lac avant les vents de l'automne. Je crois que le canal d'urgence du lac Saint-Martin permettra de contrôler la situation. »

Mona Sedleski est moins convaincue. « En 2011, les rafales de vent ont atteint les 90 km/h en mai, rappelle-t-elle. Les orages récents ont également été accompagnés de vents forts. À mon avis, ouvrir le canal d'urgence du lac Saint-Martin en juillet, c'est trop peu, trop tard. »



Dennis & Leontine Kenny

Joyeux 65e anniversaire de mariage
le 9 juillet

Avec l'amour de vos enfants et petits-enfants

Joyeux 80e anniversaire
à Louis L. Bernardin

Vous êtes invités à une réception portes ouvertes

Le vendredi 18 juillet 2014
de 15 h à 19 h
au
Club Jovial (situé en face de l'église)
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)

SVP aucun cadeau.
Un don au Fonds Louis-Riel de Francofonds est toujours apprécié.

FRANCOPHONIE

La fin de la SRC en région?

La rencontre ministérielle à Charlottetown a coïncidé le 27 juin avec l'annonce choc de coupures additionnelles de 100 millions $ et de 1 500 postes sur cinq ans à Radio-Canada. Les ministres se sont engagés à exercer des pressions pour épargner les communautés francophones.

Jean-Pierre DUBÉ
(Francopresse)
et Jacinthe LAFOREST
(La Voix acadienne)



photo : Gracieuseté La Voix acadienne

Le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Robert Ghiz, en compagnie de la ministre albertaine Heather Klimchuk et du ministre québécois Jean-Marc Fournier.

La 19e Conférence ministérielle sur la Francophonie canadienne s'est ouverte avec le dépôt d'une *Étude d'impact préliminaire concernant les effets des coupures à Radio-Canada sur les communautés francophones et acadienne*. Élaborée avant les nouvelles compressions, l'étude fait état des 2 100 postes éliminés depuis 2009. Elle a été présentée par le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes, Jean-Marc Fournier.

« Trois institutions fédérales différentes, le Commissariat aux langues officielles, le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) et un comité du Sénat ont soulevé des inquiétudes pour les services régionaux en français, a-t-il déclaré. Il ne s'agit pas pour nous d'émettre un blâme, mais de mesurer les effets des coupures et de chercher des solutions pour l'ensemble des régions. »

L'étude québécoise rappelle que dans les années 1990, 11 stations régionales hors Québec ont été fermées en raison de compressions budgétaires fédérales. Selon le ministère, « entre 2005-2006 et 2012-2013, les dépenses du gouvernement fédéral ont crû de 39 % alors que celles de CBC/Radio-Canada ont augmenté de seulement 4 % ».

Le ministre Fournier n'est pas rassuré par la nouvelle stratégie du diffuseur pour se rapprocher de l'auditoire. « Peu importe qu'on écoute Radio-Canada sur une tablette où à la télé, s'il n'y pas de journalistes aux conférences de presse comme aujourd'hui, ça ne marche pas », a-t-il affirmé. Selon lui, « l'effritement des capacités de Radio-Canada » à refléter les communautés francophones fait en sorte que « nous perdons l'idée du Canada ».

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) s'alarme de l'avenir des services de nouvelles locales, que seul Radio-Canada est en mesure de fournir, selon la présidente Marie-France Kenny.

« On peut bien maquiller la réalité en disant que c'est une transformation qui vise à rapprocher CBC/Radio-Canada de son auditoire en misant sur les nouvelles technologies, souligne-t-elle. Mais au bout du compte, ce qu'on annonce vraiment, c'est le démantèlement de pans entiers du diffuseur public, dont la réduction de la durée des bulletins d'information locale et l'élimination de 25 % du personnel. »

Le premier ministre du Manitoba Greg Selinger, responsable aussi des Affaires francophones, a indiqué qu'il espère trouver une ouverture à Ottawa quant à « la capacité de la SRC de jouer un rôle positif et essentiel » dans la vie des communautés en milieu minoritaire.

« Il est nécessaire de garder une bonne qualité des institutions publiques et d'avoir une diversité d'opinions dans nos communautés, avec les journaux et les radios communautaires, pense-t-il. On doit avoir une qualité de services si on veut vivre en français avec des médias en français et garder la perspective de l'intérêt du public. »

Le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Robert Ghiz, également responsable des Affaires acadiennes et francophones, entend se battre pour préserver le rôle essentiel de la SRC sur le plan des arts, de la culture et de l'information en milieu minoritaire.

« L'intention est de demander plus de services et plus de fonds pour Radio-Canada, déclare-t-il. On sait que c'est un temps très difficile pour les gouvernements. Mais on doit regarder les priorités. Et pour moi, comme premier ministre, c'est d'avoir des services comme Radio-Canada. Le gouvernement fédéral a de l'argent. Je vais continuer à faire mon job qui est de lobbyer pour avoir plus d'argent. »

La ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover, continue à défendre le financement annuel d'un milliard $ fourni par le gouvernement fédéral. Elle a répété ses déclarations aux Communes à l'effet que les coupures appartiennent à Radio-Canada et que le diffuseur reçoit assez de fonds pour remplir son mandat.

Marie-France Kenny ne démord pas. « Radio-Canada a l'obligation de prendre des mesures positives pour appuyer nos communautés, insiste-t-elle. S'il n'a plus les moyens de le faire, qu'il le dise clairement et que le gouvernement et le CRTC agissent pour lui fournir les ressources nécessaires. »

La FCFA a déposé au CRTC un mémoire pour réclamer la création d'un fonds ciblé afin de soutenir la programmation et la production dans les stations régionales en milieu minoritaire.

La CMFC a permis d'explorer un rôle accru des municipalités dans la livraison de services en français et de prendre connaissance de pratiques réussies en matière de services en Nouvelle-Écosse. La prochaine conférence aura lieu en juin 2015 à Toronto (ON).



photo : Gracieuseté Rachelle Lévesque

Une poutine pour 3 000 personnes

La ville de Brandon au Manitoba est la nouvelle détentrice du record de la poutine la plus large au monde. Le 1er juillet dernier, Brandon a détrôné la ville de Saguenay au Québec qui détenait depuis 2007 le record de la plus grosse poutine au monde, qui pesait environ 1 100 livres.

« La poutine qui a été préparée ici faisait 1 949 livres », confie la coordonnatrice des programmes de Riverbank Discovery Centre, hôte de l'évènement, Rachelle Lévesque. Et, pour préparer ce gros plat de poutine, il a fallu « 1 500 livres de frites, 308 livres de fromage et 314 litres de sauce à poutine, détaille Rachelle Lévesque. Tout s'est passé comme prévu. »

Le restaurant qui a initié le projet, Joe Beeverz Bar & Grill a bénéficié du soutien de toute la communauté. « Plusieurs restaurants faisaient les frites qui ont été ensuite mises ensemble avec la sauce et le fromage pour faire la poutine », explique Rachelle Lévesque.

Ce festin a servi à nourrir des milliers de personnes à l'occasion de la Fête du Canada à Brandon. « On estime à 3 000, le nombre de personnes qui en ont mangé, affirme Rachelle Lévesque. Il restait 25 personnes en ligne qui n'en ont pas eu. »

La plus grosse poutine au monde était aussi une occasion de prélever des fonds pour soutenir des organismes comme l'association des infirmités motrices cérébrales de Brandon et la Riverbank Discovery Centre. Environ 4 000 $ ont été prélevés.

TRANSPORT

Tous pour deux voitures

Plus que quelques membres et la coopérative de voiture de Winnipeg, Peg City Car Co-op étendra son réseau mobile à Saint-Boniface. Pourquoi choisir de partager une voiture quand on peut avoir la sienne?

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La coopérative de voiture de Winnipeg, Peg City Car Co-op envisage s'implanter à Saint-Boniface dès que possible. L'objectif est de desservir la partie de sa clientèle qui réside déjà dans le quartier. Mais avant d'arriver à la phase de concrétisation du projet, l'engagement de la communauté s'avère nécessaire.

« Nous avons absolument l'intention d'être à Saint-Boniface, assure la vice-présidente du Conseil d'administration, Lyz Dykman. Ça peut être dans un mois ou dans six mois, car nous n'avons pas la capacité de prendre de gros risques. Il faut plus de membres.

« Dès qu'on aura 30 membres à Saint-Boniface, on y mettra deux voitures », renchérit-elle. Pour le moment, environ une quinzaine de membres sont enregistrés à Saint-Boniface. « C'est déjà la moitié du nombre minimum dont on a besoin », souligne Lyz Dykman.

Afin d'accélérer le processus d'installation des voitures à Saint-Boniface, les membres de la coopérative ont organisé le 24 juin dernier une session d'information pour les résidants du quartier. Le but, informer pour susciter l'intérêt. « Ce qu'on voulait, c'est que les gens comprennent mieux comment ça marche, explique Lyz Dykman. Saint-Boniface, c'est un quartier qui a du potentiel pour que le partage de voitures marche. » Encore faut-il le savoir.



photo : Wilgis Agossa

Bientôt, deux voitures comme celle à côté de laquelle se trouve la vice-présidente du Conseil d'administration de la coopérative Peg City Car Co-op, Lyz Dykman pourraient être à Saint-Boniface.

Une option gagnante

Le partage de voitures se fait dans plusieurs villes. À Winnipeg, le projet a vu le jour il y a quatre ans. Très rapidement, la coopérative a connu une expansion. De deux voitures à ses débuts, elle est passée à une douzaine aujourd'hui, stationnées à différents endroits au centre-ville de Winnipeg.

Selon Lyz Dykman, c'est un choix qui facilite la vie aux plus de 300 membres actuellement enregistrés tout en étant bon pour l'environnement. « Ça permet d'éviter tous les tracas liés à la possession d'une voiture personnelle, explique Lyz Dykman.

« Il n'y a pas d'assurance à payer, pas de visite au garage, pas d'essence à acheter, poursuit-elle. Mais tu peux l'utiliser quand tu le veux. Il suffit de la réserver. » De plus, le coût revient moins cher que d'être propriétaire d'une voiture. Le coût varie selon l'utilisation. « Mélissa Dupuis est l'une de nos plus grandes utilisatrices. Elle dépense environ 200 $ par mois », confie Lyz Dykman.

Nicolas Audette est membre de la coopérative depuis bientôt trois mois. Il se dit satisfait de son choix. « Quand tu penses juste à l'assurance d'une voiture, c'est au moins 100 $ par mois sinon 150 $, affirme-t-il. Moi depuis que je suis membre, je dépense environ 60 $ par mois. »

Et pourtant, « je peux utiliser la voiture pour aller chez mes parents à La Broquerie, renchérit Nicolas Audette. Je l'utilise même pour le travail parfois. Quand je sais que j'ai un rendez-vous, il me suffit de réserver la voiture. C'est comme si j'étais propriétaire de 12 voitures dans la ville. » « Avec ce système, c'est facile de vivre sans voiture », ajoute Mélissa Dupuis.

Et dès que les voitures seront à Saint-Boniface, la vie sera encore plus facile pour Nicolas Audette et les autres membres de Saint-Boniface qui anticipent déjà ce moment. « J'ai vraiment hâte, lance Nicolas Audette. Ça va m'éviter de devoir conduire mon vélo d'abord au centre-ville pour récupérer la voiture. Surtout en hiver, ça va être bien. En dix minutes de marche, je pourrai récupérer la voiture puis aller où je veux! »

CULTUREL

THÉÂTRE

12 jours, 178 spectacles

La 27e édition du Festival Fringe débute dans quelques jours avec des spectacles les uns plus alléchants que les autres.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

178 spectacles auront lieu à Winnipeg du 16 au 27 juillet prochain dans le cadre de la 27e édition du Festival Fringe. À quelques jours de cet évènement qui réunit chaque année des milliers de personnes, les répétitions vont bon train. Francophones, francophiles et anglophones, jeunes et moins jeunes seront servis (1).

À l'affiche des spectacles prévus, on retrouve dès le 18 juillet et tout au long du festival, la pièce **Mother Mine**. Produite par Downside Up Productions, cette pièce a été « inspirée par la peinture à l'huile Mums de l'artiste canadien Jack Chambers », raconte l'une des artistes de la pièce, la francophile, Wren Hookey.

Cette pièce raconte l'histoire de trois sœurs qui se préparent à enterrer leur mère. Entre colère, jalousie et taquinerie, elles cachent de façon désespérée leur chagrin. « C'est un drame amusant et en même temps déchirant », précise Wren Hookey.

Par ailleurs, la comédie musicale **Godspell** créée en 1971 par Stephen Schwartz et Joh-Michael Tebelak fait aussi partie de la programmation. Mais cette fois-ci, c'est sous la direction de Tatiana Carnevale et du directeur musical francophile Paul De Gurse que la pièce sera présentée au public. « *Godspell* est reconnu comme l'un des plus grands succès de Broadway de tous les temps », lance Tatiana Carnevale.

Le spectacle *Godspell* est composé de paraboles de l'Évangile selon Saint-Mathieu. Dans la pièce, Jésus-Christ recrute un groupe de disciples et leur fait un enseignement en utilisant le chant et la danse. « C'est un très beau spectacle, assure Tatiana Carnevale. Il y a beaucoup d'instruments sur scène. C'est un spectacle très dynamique. »



photo : Gracieuseté Wren Hookey.

Dans le cadre du Festival Fringe qui aura lieu du 16 au 27 juillet prochain, plusieurs pièces de théâtre seront présentée dont Mother Mine qui sera jouée par Wren Hookey ici sur la photo et deux autres actrices, Hailley Rhoda et Teri-Lynn Friesen, absentes de la photo.

Quelques pièces seront présentées en français, avec, entre autres, **La petite famille** de Jeff Gallon et **Animal Love** écrite et présentée par Annette Roman. De plus, les spectacles présentés dans le cadre du Kids Fringe seront aussi en français.

(1) Pour voir la programmation complète et les horaires du Festival Fringe, consultez www.winnipegfringe.com.

SUDOKU

PROBLÈME N° 416

2	6		9		1			
1		5			6			2
							3	
8	3	9		1	5			
			8					
6		4	3		9	1	7	
3			2	5			8	
							2	6
9	8	2			3	5		

RÉPONSE DU N° 415

4	7	1	5	6	9	3	8	2
5	8	3	7	4	2	9	6	1
2	6	9	3	8	1	7	5	4
8	3	6	1	2	7	4	9	5
1	4	7	9	5	6	2	3	8
9	5	2	8	3	4	6	1	7
6	1	5	4	7	3	8	2	9
3	9	4	2	1	8	5	7	6
7	2	8	6	9	5	1	4	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 785

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3				■					■			■
4							■					
5										■		
6			■									■
7						■						
8					■							
9								■			■	
10					■							
11		■						■				
12					■							

HORIZONTALEMENT

1- Étude des drapeaux des pavillons nationaux et régionaux.
2- Qui atteignent une position d'équilibre, sans oscillations.
3- Manière de lancer à l'aide d'une arme. – Roche sédimentaire. – Année.
4- Reptile saurien de l'Amérique tropicale. – Riche tissu à trame de soie.
5- Avant de rien faire d'autre (pl.). – Personnel.
6- Branché. – Petites linottes dans les forêts des régions froides.
7- Île des Petites Antilles, indépendante depuis 1983.– Reconnus en tant que tels.
8- Dieux guerriers de la mythologie scandinave. – Absence de salive.
9- Étoffe noire dont on tend une église pour une cérémonie funèbre. – Personnel.
10- Ville d'Italie, en Vénétie. – Cafés mêlés d'eau-de-vie ou de rhum.
11- Éloignement dans l'espace et le temps pour juger d'un évènement. – Volcan actif de la Sicile.
12- Aies un air gai. – Raisonnables.

VERTICALEMENT

1- Personne qui prétend prédire l'avenir sous l'effet d'une inspiration surnaturelle.
2- Théorie selon laquelle l'embryon se constitue graduellement dans l'œuf par formation successive de parties nouvelles (pl.).
3- Rongeur, voisin de l'écureuil. – Abdomen.
4- Infinitif. – Personnes qui bénéficient d'une assistance financière.
5- Marquais d'une ligne.
6- Zoologiste autrichien (1903-1989) auteur de Les huit péchés capitaux de notre civilisation et prix Nobel en 1973. – Prince argien aux cent yeux dont cinquante restaient ouverts durant son sommeil.
7- Poème. – Petit morceau de marbre, de pierre.
8- Rendrai lisse.
9- Odile Quesnel. – Relatifs aux asiles psychiatriques.
10- Île principale de l'archipel des Mariannes. – Personne sans compétence.
11- Fleuve traversant la Sibérie, d'une longueur de 3354 kilomètres. – Équidé.
12- Sièges. – Personnel. – Sensationnel.

RÉPONSES DU N° 784

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	I	M	I	D	A	T	I	O	N
2	N	A	I	R	O	B	I	■	H	O	M	E
3	V	E	R	E	T	I	L	L	E	■	I	S
4	O	V	E	S	■	D	A	L	O	T	S	■
5	L	U	T	■	R	E	P	A	R	A	■	V
6	O	S	■	G	A	M	I	N	E	■	P	I
7	N	■	D	A	B	■	D	O	T	A	I	T
8	T	A	E	L	■	L	E	S	I	N	E	E
9	A	U	B	E	R	E	S	■	Q	A	T	S
10	I	R	I	T	I	S	■	R	U	G	I	S
11	R	A	T	E	S	■	B	I	E	N	N	E
12	E	S	S	E	■	A	B	A	S	I	E	S

VIVRE L'ÉTÉ

La photo pour passion

Jean-Pierre Parenty profite particulièrement de l'été pour vivre sa passion pour la photographie animale à travers le monde. Excellent photographe, il a d'ailleurs obtenu une accréditation professionnelle grâce à quelques clichés d'animaux.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

En l'espace de 15 secondes, l'entrepreneur de Saint-Boniface, Jean-Pierre Parenty a pris quatre photos qui lui ont permis d'obtenir une accréditation des Photographes professionnels du Canada (PPC).

« J'étais sur le lac des Bois, assis dans une embarcation, explique l'entrepreneur bonifacien. J'avais vu un aigle à tête blanche, perché dans un arbre. Et j'attendais qu'il s'élance sur l'eau pour attraper un poisson. C'était un jeu de patience, durant lequel j'avais positionné le bateau pour bien photographier l'animal, éclairé par la lumière du soleil levant. J'attendais. »

Soudainement, Jean-Pierre Parenty a entendu un ruissellement d'ailes derrière lui. Un pélican majestueux planait à un pied de la surface du l'eau.

« Je l'ai vite pris en photo, grâce à un téléobjectif haut de gamme, raconte-t-il. Mais je n'ai pas eu la chance de reprendre mon souffle, parce que c'est alors que l'aigle s'est finalement élancé! Je me suis retourné juste à temps pour prendre trois clichés de l'oiseau, qui s'est emparé de sa proie et s'est envolé. »

Aujourd'hui, les photos de l'aigle, ainsi que celles du pélican, ont été fièrement montées dans le bureau de l'entrepreneur. « La photo du pélican a reçu une mention spéciale des PPC, souligne Jean-Pierre Parenty. C'est vraiment un grand compliment. Et maintenant que je suis membre des PPC, j'en ai profité, ce printemps, pour assister à la conférence annuelle de l'organisme, qui avait lieu à Winnipeg. Mon but était d'en apprendre autant que possible. Parce qu'il y a toujours du nouveau à apprendre – une nouvelle technique, un nouveau conseil qui peuvent conduire à de meilleures photos. »

photo : Daniel Bahuaud

Jean-Pierre Parenty et le pélican qui lui a valu une mention spéciale des Photographes professionnels du Canada.

Un grand passionné de la photographie « depuis toujours », Jean-Pierre Parenty s'est cependant mis à pratiquer son hobby plus sérieusement vers l'an 2000. Il a été aperçu, appareil et lentilles en main, non seulement au lac des Bois, mais en Afrique, dans les Antilles, voire même sur les îles Galápagos.

« J'affectionne surtout des photos d'animaux, explique-t-il. La faune me fascine beaucoup, surtout lorsqu'elle est photographiée sur le vif, dans son habitat naturel. Pour réussir son coup, il faut être bien outillé. J'ai un appareil numérique Canon 5D que j'aime bien, et une brochette d'objectifs et de téléobjectifs. Il faut ces lentilles pour ne pas épeurer les animaux, et surtout pour capter les moments qui ne durent que quelques secondes. Grâce à elles, en Afrique, j'ai photographié un lion qui tue un phacochère, et d'un zèbre au galop.

« Il faut attendre longuement pour capturer de telles images, poursuit-il. C'est peut-être l'aspect de la photo animale qui décourage le plus les gens. Écœurés, ils perdent patience et décrochent. Moi, j'aime ça. J'habite le long de la rivière Rouge, et j'attends toujours le jour où je réussirai à prendre une photo de la renarde qui se promène près des berges. Récemment, j'ai passé 90 minutes à attendre, sans succès. Or ça n'a pas été le cas sur l'Île de Baffin, alors qu'un ours polaire a posé un bon quart d'heure pour moi. Un gorille m'a rendu ce même service au Rwanda. »

Quant à l'avenir, Jean-Pierre Parenty compte « garder les yeux bien ouverts pour Mme Renarde », et entamer d'autres voyages pour cibler d'autres animaux dans les mires de son appareil photo.

« L'an dernier, j'ai passé quatre jours sur l'Île du Cap Breton, et je n'ai pas vu un seul orignal, lance-t-il. J'espère combler ce vide dans ma collection de photos, en me rendant, cet automne, dans les régions des monts Riding et Turtle. À plus long terme, j'aimerais photographier des buffles musqués. Ce sont des animaux magnifiques et majestueux. »